

COMBAT OUVRIER



SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE ** PARAIT MERCREDI & SAMEDI PRIX : 0,30 F

SAMEDI 29 MARS 1975

PRIX : 0.30 F

EDITORIAL

LA LUTTE DES TRAVAILLEURS DE LA CANNE
un exemple pour tous les travailleurs.

Les travailleurs de la canne sont en grève totale et bloquent déjà tout le fonctionnement de l'industrie sucrière.

Des centaines de gendarmes et de képis rouges stationnent autour des usines, prêts à réprimer.

Dans d'autres secteurs, le mécontentement est grand. Dans la banane, les travailleurs sont excédés par la faiblesse de leurs salaires.

Les pompistes, après la dernière augmentation de l'essence dont ils ne perçoivent qu'une très faible part, parlent de rentrer en lutte.

Partout, le mécontentement est grand, et les autres catégories de travailleurs regardent comme un exemple la lutte des travailleurs agricoles et des petits planteurs de la Guadeloupe.

Le pouvoir colonial attend. Face à la situation, il hésite. Il est en train de soupeser le rapport des forces avant de céder, ou de rester sur ses positions. Si la lutte se renforce il cédera, car il peut obliger les usiniers à payer ou alors accorder d'importantes subventions. Pierre Mathieu, président du Conseil Régional, le préfet sont en France. Reviendront-ils avec quelque chose de positif ? Nous ne le savons pas et nous n'avons pas à compter dessus. Seule la lutte des travailleurs est une garantie de succès. Le moment est favorable pour, dans les autres secteurs de la classe ouvrière (docks, bananes, bâtiments, spdeg, grands magasins, etc...), lancer une offensive pour l'augmentation générale des salaires.

Nous n'avons rien à y perdre, et tout à gagner.

Déclenchons des luttes pour des augmentations de salaires, exigeons :

- l'échelle mobile des salaires, c'est-à-dire l'augmentation systématique des salaires à chaque fois que les prix augmentent.

- l'échelle mobile des heures de travail, c'est-à-dire, la répartition du travail entre tous, avec diminution des heures de travail, sans diminution de salaire.

- Le retrait immédiat des forces de répression, des usines et des champs, et des Antilles.

La lutte des travailleurs de la canne est un exemple pour tous les travailleurs.

MANIFESTATION DES GRÉVISTES A POINTE-A-PITRE

Dans la canne, la lutte se poursuit à avec plus de vigueur. Les débrayages continuent, rassemblant toujours des centaines de travailleurs actifs, dynamiques. Mercredi et jeudi, c'est en Grande-Terre que les débrayages ont eu lieu et à l'heure qu'il est, la grève est totale dans la région.

Hier une grande manifestation de petits planteurs et de travailleurs agricoles s'est déroulée dans les rues de Pointe-à-Pitre aux cris de "nou vé pas la richesse", "cé nou ka fè la Guadeloupe viv'" "Pè CELESTE pé ké mô". Ce sont environ 1500 manifestants qui, après avoir défilé se sont retrouvés dans le parking de la nouvelle poste. Là, plusieurs orateurs se succédèrent : un dirigeant de

l'UTA (union des travailleurs agricoles), de l'UPG (union des paysans pauvres) et du MRJC (mouvement rural de la jeunesse chrétienne). Ils dénoncèrent la situation catastrophique des ouvriers agricoles et des paysans pauvres de la Guadeloupe et lancèrent des appels à la lutte. Vers 13h30, la manifestation se dispersa après avoir repris le chemin de Bergevin d'où elle était venue.

Cette manifestation fut très positive car le fait que par centaines, les travailleurs de la canne soient descendus à Pointe-à-Pitre prouve qu'ils ne sont pas décidés à céder. Le pouvoir colonial, les usiniers seront obligés de tenir compte de cela.

MARTINIQUE a propos d'une attaque de "JUSTICE" QUI MENACE LA VIE DU SYNDICAT ?

Dans son numéro du 20 mars, "Justice" journal du PCM, prétend tirer les leçons de la récente grève du bâtiment. Après avoir à juste titre affirmé qu'il s'agissait d'une victoire pour les travailleurs due à leur combativité, "Justice" essaie d'en profiter pour attaquer les "gauchistes", et au premier lieu Combat Ouvrier, en prétendant que nous voulons "briser la CGTM et créer des syndicats croupions".

Nous pensons que justement après cette grève, "Justice" est bien mal placée pour s'en prendre à nos camarades. On peut dire en effet que, sans l'intervention de travailleurs combattifs et en particulier de travailleurs appartenant à Combat Ouvrier, certains dirigeants de la CGTM membres du PCM, auraient sans doute signé un accord inférieur aux revendications des travailleurs, en parti-

culier les 7,10 frs. Par ailleurs, des revendications comme le paiement des jours de grève ont sans conteste incité les patrons à accorder les 7,10 frs de peur d'être obligée de donner beaucoup plus. Or, ces revendications, bien que "sérieuses et fondées" pour reprendre l'expression de "Justice" ont carrément été écartées par les membres du PCM à la direction de la CGTM.

Depuis plusieurs années, nos camarades sont présents dans la lutte des travailleurs du bâtiment. Selon "Justice", "ils font la besogne du patronat et du gouvernement". Les travailleurs sauront apprécier qui facilite une telle besogne, ceux qui cèdent et sont pressés de signer des accords mêmes défavorables, ou ceux qui ont choisi de lutter effectivement.

MARTINIQUE CONSEIL GÉNÉRAL UNE ASSEMBLÉE DE PARASITES

Le budget de la région Martinique vient d'être voté et il s'élève à 4.836.000 frs. Comme on le voit bien le gouvernement continue à appliquer aux Antilles sa politique d'austérité.

Et bien entendu, ce sont les petits contribuables qui vont supporter les plus grosses charges : 3.720.000 frs proviendront des recettes donc de la poche des petites gens. D'ailleurs en doublant le prix du permis de conduire, en augmentant

le prix de l'essence et celui de la vignette, l'administration montre comment elle s'y prend.

De toute façon, ce budget de misère ne servira à rien d'autre que remplir les poches des serviteurs du gouvernement colonialiste. C'est d'ailleurs là le rôle du Conseil Général, procurer des postes bien payés aux Petit, Parianne et consorts...

DANS LA BANANE: la cgt refuse d'engager la lutte pour le smic

Depuis plus d'un an, la suppression du SMAG et le paiement des travailleurs au SMIC figure au programme revendicatif du syndicat CGT de la banane. En Martinique d'ailleurs, le paiement du SMIC a été obtenu au mois de février. En Guadeloupe, les responsables CGT eux-mêmes oublient complètement cette revendication bien qu'elle fasse partie de leur programme. C'est ainsi qu'à la fin de la semaine dernière, Leroy et Herlem dirigeants CGT se sont présentés devant les travailleurs de la SCEFA, la plus grande société bananière de la Guadeloupe pour leur demander: "Que préférez-vous 37,85F ou 44,75f", 37,85F étant le salaire actuellement payé dans la banane pour une tâche de 8 heures. Bien évidemment les travailleurs ont répondu 44,75F. Nous allons donc signer avec la direction un accord pour le paiement de 44,75F pour 8 heures." Un travailleur intervint pour signaler à Leroy que le SMIC était à 45,44f actuellement. Ce dernier expliqua que 44,75F, c'était tout près de 45,44f et qu'il fallait donc accepter ce que les patrons lâchaient pour le moment. Finalement, il s'avère que

l'accord signé porte sur 43,92F...

Les responsables de la CGT-banane ont une grande part de responsabilité dans le bas niveau des salaires dans ce secteur. Rien qu'en négociations secrètes avec la direction de la SCEFA, ils ont obtenu que cette dernière lâche 43,92F au lieu de 37,85F. C'est dire qu'avec un mouvement de grève il aurait été possible d'arracher au moins le paiement du SMIC c'est à dire 45,44F, et aussi la garantie que chaque augmentation soit appliquée automatiquement ce qui ne sera certainement pas le cas avec l'accord qui vient d'être signé. Et ils n'ont rien fait dans ce sens, ils n'ont jamais demandé aux travailleurs leur avis sur le salaire qu'il fallait réclamer, il n'y a jamais eu d'assemblée générale des travailleurs de la banane depuis un an.

C'est que les bureaucrates craignent par dessus tout le contrôle et la combativité des travailleurs.

Mais il n'est pas dit que Herlem et Leroy pourront continuer ainsi à abuser de la confiance des travailleurs de la banane.

L'UTA-UPG tente d'empêcher combat ouvrier de s'exprimer

Mercredi soir, Combat Ouvrier tenait un meeting à Bergnolles, une section du Lamentin. Après les interventions successives de nos camarades, très appréciées de la population, un groupe formé de responsables de l'UTA et de l'UPG, de quelques instituteurs soutenant l'UTA, et de quelques "gros bras" et nervis, sont venus pour menacer, créer le désordre et la confusion, et surtout venus pour menacer physiquement nos camarades.

Ils tentèrent de nous faire partir mais en vain.

On pouvait remarquer parmi eux la présence de nervis de Dagonia (maire du Lamentin) dont son propre frère, connu dans la région comme individu particulièrement borné, et dont le métier est celui de "chasseur de meeting", de nervi à gros bras. Les dirigeants de l'UTA et de l'UPG nous accusent de vouloir "profiter du mouvement", de vouloir "prendre la direction du mouvement" qu'ils ont créé, de vouloir "politiser" le mouvement, etc... Ils disent encore que Combat Ouvrier est responsable de la venue des Kops rouges et des CRS à l'usine Grosse-Montagne. Tout cela, parce que nos camarades, lors d'un débrayage, mardi, discutaient avec les travailleurs de la nécessité de se rendre à Grosse-Montagne pour y voir les ouvriers, et discuter avec eux d'une possibilité de débrayage, puisque les cannes y sont quand même broyées. Ce fut le prétexte choisi par la direction de l'UTA-UPG pour lancer une campagne de calomnie contre Combat Ouvrier.

Mais de quoi ces messieurs ont-ils peur?

Pourquoi s'affolent-ils tant parce que deux ou trois militants de CO ont dit ce qu'ils pensaient?

S'ils ont effectivement la direction du mouvement, pourquoi donc s'effraient-ils si vite?

Est-ce l'attitude de dirigeants responsables et sûrs d'eux-mêmes?

Pourquoi veulent-ils interdire la parole à tous ceux qui ne sont pas d'accord avec eux?

En réalité, les dirigeants de l'UTA ont peur que d'autres organisations avancent des idées plus justes qu'eux et soient écoutées des travailleurs!

Pour cela, ils emploient les moyens les plus vils, les plus bas: la force et la calomnie contre tous ceux qui ne pensent pas comme eux. C'est là un spectacle bien triste que de voir deux secrétaires généraux des principaux syndicats de la canne employer le langage de voyous de quartier et de se comporter comme de vulgaires gangsters à la petite semaine.

Quant à nous, nous affirmons que rien ni personne ne nous fera renoncer à l'expression de nos idées, partout où nous nous trouverons. Et, si les dirigeants de l'UTA-UPG veulent employer la force contre nos camarades en renouvelant ce qu'ils ont tenté de faire mardi, ils trouveront à qui parler. Nous répondrons au coup par coup.

NOUVELLE HAUSSE DU PRIX DE L'ESSENCE

Le prix du litre d'essence vient d'augmenter de 0,27F en Guadeloupe. Cette hausse est particulièrement grave, car elle va entraîner celle de presque tous les produits, en augmentant le coût du transport. Les travailleurs remercieront, n'en doutons pas le Conseil Général, qui a voté 0,20F de taxe supplémentaire par litre!

la mort DE FAYCAL

D'ARABIE: CE N'EST PAS UNE PERTE POUR LES MASSES ARABES EXPLOITEES.

Au début de cette semaine, on apprenait l'assassinat du roi Fayçal d'Arabie Saoudite par son cousin. Tous les Chefs d'Etat du monde arabe, du roi Hussein de Jordanie, le massacreur des Palestiniens, à El Sadat le président égyptien, en passant par les dirigeants irakiens et syriens ont déploré la mort du "gardien de l'Islam". Certains sont même allés jusqu'à déclarer que c'était une très grande perte pour le monde arabe. Une grande perte, mais pour les réactionnaires de la région! maintenant les masses arabes sous une exploitation féroce. Car Fayçal était l'un de ceux-là, dans la lignée du chah d'Iran et du roi Hussein de Jordanie, tous personnages défendant farouchement les intérêts de l'impérialisme dans la région. L'Arabie Saoudite elle-même est un état féodal dont toutes les richesses et les terres appartiennent à une poignée de féodaux.

Ces temps derniers, Fayçal a pu à bon compte se faire une figure de défenseur des causes arabe et palestinienne par l'aide qu'il a accordée à l'Egypte et au mouvement palestinien.

En tout cas, ce n'est pas sûr des hommes du genre de Fayçal que les masses arabes doivent compter pour leur émancipation. Et même c'est avant tout contre eux qu'elles devront se battre pour faire disparaître la misère, l'obscurantisme et l'exploitation de la région.

INDOCHINE

EFFONDREMENT DES FANTOCHELS.

Au Sud-Vietnam et au Cambodge, c'est actuellement la débâcle pour les régimes mis en place par l'impérialisme américain. Au Cambodge, les Khmers rouges encerclent totalement la capitale, PHNOM-PENH, que les ressortissants étrangers ont déjà évacuée. On parle du prochain départ de l'actuel dictateur, le maréchal LON NOL, pour l'Europe ou les Etats Unis.

Au Sud-Vietnam, près d'une dizaine de provinces sont passées en moins de deux semaines sous le contrôle du GRP (gouvernement révolutionnaire provisoire).

C'est maintenant tout le nord du pays y compris l'ancienne capitale Hué, qui est contrôlé par le GRP.

La relative facilité avec laquelle progresse l'offensive de celui-ci montre à quel point l'existence du régime de Thieu dépend du soutien matériel des Etats Unis. Dès que ceux-ci diminuent un peu leurs fournitures, c'est l'effondrement pour leurs hommes de paille.

C'est précisément là que se situe le risque: celui de voir les Etats Unis, pour ne pas perdre la face, donner à nouveau un soutien massif à ces régimes chancelants. Ils ont déjà prévu un gigantesque pont aérien avec le Sud-Vietnam et un chef d'Etat Major américain, Weyand, est sur place. L'impérialisme serait parfaitement capable, s'il le jugeait utile, d'envoyer à nouveau des troupes d'intervention.

MEETING

de

COMBAT OUVRIER

LA LUTTE DES TRAVAILLEURS DE LA CANNE

MUTUALITE

Pointe-à-Pitre

MERCREDI 2 AVRIL 1975 à 19 H.

Directeur de Publication: M.E. ZOROR
Commission paritaire: N° 51728
Ronéo du journal: Pointe-à-Pitre
Correspondance: G. BEAUJOUR
B.P. 214 P.àP.
B.P. 386 F.D.F.
1er supplément au mensuel N°48